

**Zeitschrift:** SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways  
**Herausgeber:** Schweizerische Bundesbahnen  
**Band:** 7 (1933)  
**Heft:** 3

**Artikel:** La Flore Alpine = Alpen-Flora  
**Autor:** Correvon, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-780778>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

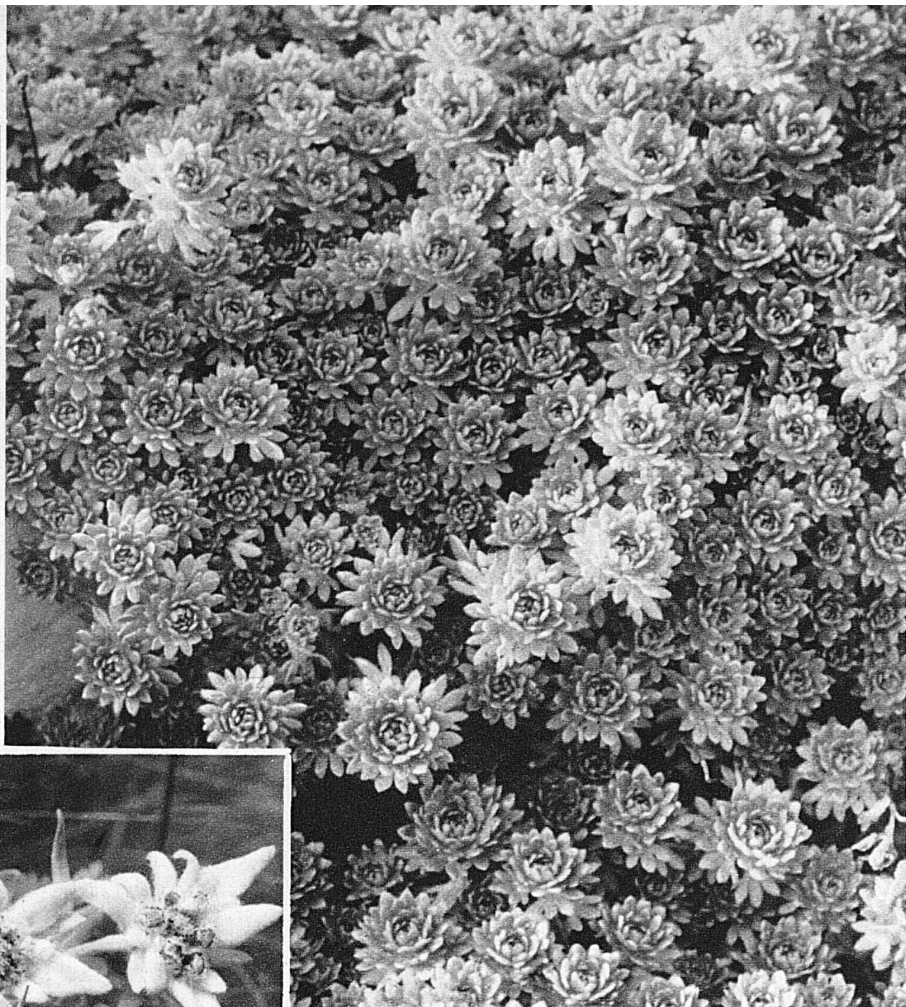
**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Flore Alpine

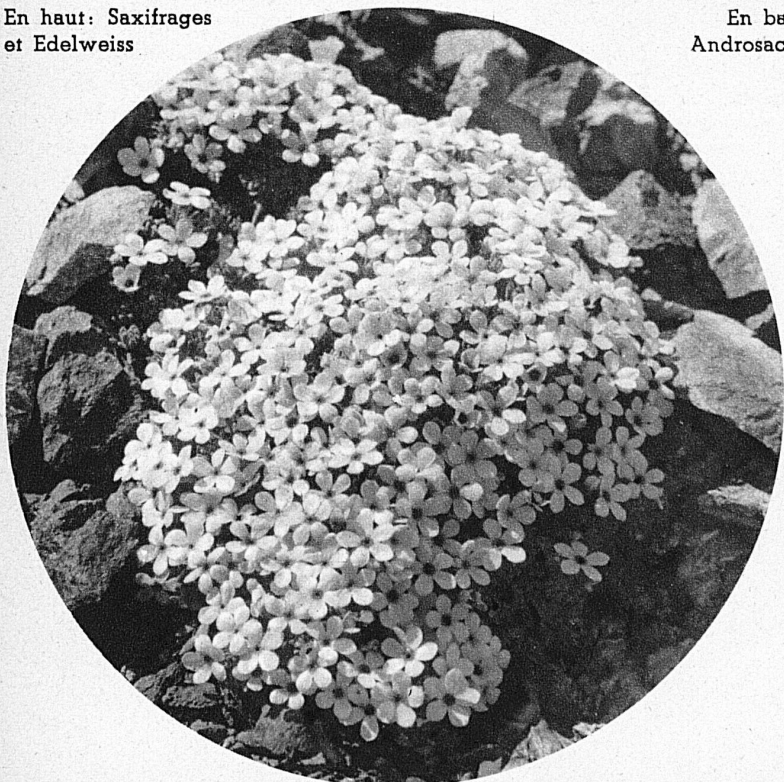
La flore des Alpes, ai-je à la décrire ? C'est, par son infinie diversité et sa richesse, la quintessence de tout ce que la nature a créé d'aimable comme coloris et de gracieux dans les formes.

J'ai éprouvé au cours de ma lon-



En haut: Saxifrages  
et Edelweiss

En bas:  
Androsaces



que existence de trop vives jouissances dans la montagne pour ne pas les reconnaître publiquement.

Enfant et collégien, j'ai trouvé la « Beauté » sur les pentes du vieux Jura et dans ses gorges ombreuses, les Saxifrages, les Orchidées, les Gentianes ont captivé mes yeux, et les champs d'Anémones blanc et azur qui montent à l'assaut du Chasseron, les pompons brun foncé de l'Orchis vanille et les tapis de Gentianes vernaies, dont la corolle reflète l'azur du ciel alors que sa sœur, la Gentiane acaule, dresse sa coupe bleu de cobalt comme pour recueillir la rosée du matin et l'offrir aux gais papillons qui viennent y boire tout le jour durant, tout cela est resté gravé sur ma rétine comme il y a 60 ans. Que de beautés dans la grande Gentiane jaune, combien toutes ces Pensées lilas encadrées par l'or des Potentilles causent d'émoi dans le cœur sensible.

J'ai trouvé la Beauté dans le doux Anzeindaz, chanté par Juste Olivier, prôné par Eugène Rambert, cette vaste pelouse émaillée que dominent les farouches Diablerets, et où l'on peut se faire l'idée de ce que doit être le paradis. Dans les pierriers qui lui font un cadre, s'étale la flore saxatile et rampante : Androsaces, Linaires alpines, Gentianes diverses, Renoncules, Primevères des rochers, Saxifrages saxatiles, Joubarbes, grandes Ancolies de l'Alpe, Campanules naines, Myosotis, Pyroles, Dryades, etc.

J'ai salué la Beauté sur les hauts cols valai-



# Alpen-Flora

saison qui va du mois de mai à la mi-juillet, en août déjà cette splendeur est passée, les prairies sont fauchées, le pâturage rasé par le bétail et les rochers dépourvus de fleurs.

H. Correvon.

Phot. Grass, Dr. Wolff



En haut: Renoncles de montagne

En bas: Joubarbes

sans, dans le Val de Bagnes ou celui de Tourmagne et sur ce fameux Monte-Moro où fleurit la quintessence de la flore des hauteurs. Là-haut, le Roi de l'Alpe (*Eritrichium nanum*) côtoie l'Androsace glacialis aux fleurs rose tendre, la Saxifrage jaunâtre et le *Phyteuma* violet foncé en un mélange qui forme une mosaïque incomparable.

L'Engadine, avec son massif berninien, les Alpes glaronnaises et saint-galloises, le vieux Sæntis, le vaste Oberland, avec ses cols du Sanetsch, de la Gemmi et du Grimsel, offrent des richesses inépuisables. Le massif du Simplon et le Binnenthal forment un groupe qui est un territoire sacré non seulement pour le botaniste, mais aussi pour le simple amateur. Et que dire de la traversée de la Furka et de l'Oberalp, si on peut la faire lentement, à la Toepffer et non pas en courant ou en volant par auto. Car, pour bien jouir de la nature et surtout de la flore alpine dans ses détails aussi bien que dans son ensemble, il faut pouvoir s'arrêter pour explorer une corniche fleurie, flâner sur les cols tapissés de fleurs, s'asseoir dans les Rhododendrons, s'étendre paresseusement dans la pelouse tapissée de Gentianes et de Primevères.

Seulement, pour arriver à réaliser ce rêve, pour contempler ce merveilleux spectacle de la nature, qui au dire de maints étrangers n'est pas le moindre de notre pays, il faut visiter la Suisse à temps voulu. Et ce temps-là n'est pas l'époque des vacances estivales. C'est la

